

# LE TARTUFFE

de Molière

## *Le Théâtre émancipé*

Du retour de Molière à Paris jusqu'à sa mort : une petite quinzaine d'années.  
Au coeur de ces quinze ans, de 1664 à 1669, l'affaire du *Tartuffe*.

*Le Tartuffe*, sitôt créé, sitôt proscrit. Rentrant par la fenêtre sous le pseudonyme de Panulphe, *Le Tartuffe* excommunié. *Le Tartuffe* enfin, par la grâce du Roi, en dépit des censeurs et au mépris de la sentence épiscopale, triomphalement représenté.

Jeune Cour contre Vieille Cour. Fringante jeunesse de Louis XIV, dévote vieillesse de sa mère. Molière en première ligne, face à la très secrète Compagnie du Saint-Sacrement. Ce fut un combat dont la pièce, retouchée, remaniée, porte les cicatrices. Ce fut une bataille qui pourrait, comme tant d'autres, s'être embrumée d'oubli.

Paradoxe du *Tartuffe* : conçu dans l'urgence du moment, pris sous le feu d'un accrochage entre le Roi et l'Eglise, cousu, décousu, recousu dans la mitraille, il se dresse et proclame, aujourd'hui comme hier, l'émancipation de la comédie, son avènement à l'âge adulte. Petit fantassin d'une longue guerre entre les autorités civiles et religieuses, il se fait le héraut des droits du théâtre face aux tenants de l'ordre moral. Et ces droits sont les nôtres, toujours contestés, parfois menacés.

Ce qu'affirme *Le Tartuffe*, dès la première scène de son premier acte ?

Qu'il est un lieu pour la parole publique où la vérité ne tombe pas du haut d'une chaire, ou d'une tribune, sur des auditeurs médusés. Un lieu de parole publique où l'argument d'autorité ne vaut rien. Où le débat, reflété, provoque le débat. Où la liberté, en acte, invite à la liberté. Et que le théâtre est ce lieu.

Un lieu où le plaisir n'est pas l'ennemi de l'homme, où le corps n'est pas sa honte, où l'exercice du doute n'est pas son enfer. Et que le théâtre est ce lieu. Un lieu où l'on se masque, comme on le fait dans la vie, mais où l'on ne prend pas le masque pour visage. Et que le théâtre est ce lieu.

Veut-on définir l'identité française ? Rude tâche, et de longue haleine. Une chose au moins est sûre : les Français renieraient trois siècles de leur histoire s'ils oubliaient *Le Tartuffe*.

Jean-Marie Villégier  
Mars 1999